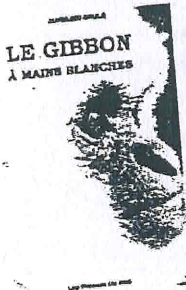


GUIDE

INTERVIEW : AURÉLIEN BRULÉ, AUTEUR.

« J'ai une vraie passion pour les singes »

Cela fait maintenant 5 ans qu'Aurélien, 18 ans, étudie les gibbons à mains blanches. Un animal en voie de disparition. Son livre retrace 2 000 heures d'observation.



Qu'est-ce qui t'a amené à t'intéresser au gibbon à mains blanches ?

J'ai une vraie passion pour les singes. Mais j'ai choisi d'étudier le gibbon à mains blanches un peu par hasard. En fait, je suis tombé sous le charme de ce petit animal. De plus, ses conditions de captivité, au Parc zoologique Safari de Fréjus, étaient idéales pour mes recherches.

As-tu fait cette étude seul ?

Le livre est vraiment le fruit de ma propre expérience. Au départ, je le réservais aux parcs zoologiques, afin qu'ils prennent en compte le bien-être des animaux. Le primatologue Jean-Yves Collet m'a donné de précieux conseils.

Le gibbon se laisse-t-il approcher facilement ?

Il m'a fallu du temps pour les approcher physiquement. Les

deux premières années, je me suis contenté de les observer à distance. Un peu plus tard, j'ai passé des journées entières aux côtés des gibbons. Là, il s'est passé quelque chose d'inexplicable. Une sorte de respect s'est instauré entre l'homme et l'animal. J'ai été fasciné par leur mode de vie. Ils sont monogames, fidèles et peu agressifs.

Pour toi, le gibbon est-il un animal intelligent ?

Il n'a pas une intelligence au sens humain. Mais, il est doué de réflexion. Un exemple : si on lui donne du pain rassis, il va le tremper dans l'eau pour le ramollir et le manger. Ce n'est pas un geste naturel de



la vie sauvage. Cela prouve bien qu'il cogite.

Propos recueillis par Myriam Rembaut

Le livre Le Gibbon à mains blanches est édité aux Presses du Midi (119 F env.).